

**Tombent les feuilles**

**Fall Leaves**

Poh Seng Goh

---

Number 63, Winter 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4660ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Goh, P. S. (2003). Tombent les feuilles / Fall Leaves. *Brèves littéraires*, (63), 146–147.

## *Tombent les feuilles*\*

Depuis quelques semaines,  
tombent les feuilles d'automne  
nuit et jour sans répit,  
un simple cri ou une protestation  
quand elles s'éparpillent :  
tout semble ainsi  
s'être déroulé tout seul ;  
un phénomène se produit hors de mon esprit,  
une correspondance manquée avec le temps,  
du moins mal saisie.

À la périphérie de mes pensées  
j'ai à peine conscience des nuées de feuilles  
aux couleurs flamboyantes quand vient la fin,  
elles se détachent des branches noires des arbres,  
exécutant une danse ultime  
chorégraphiée par le vent ;  
elles tombent en vrillant au sol :  
des anges expulsés du paradis.

L'année file à toute vitesse,  
rien d'autre ne s'est mis en place ;  
ni suffisance ni paresse,  
constant à remettre sur le métier,  
malgré tous les efforts,  
j'ai failli à prendre la vie –  
ou peut-être la mort – à bras le corps,  
j'ai fait fausse route.  
Je me demande si les arbres  
ne commettent jamais la même erreur...?

Rouge à l'horizon, le soleil d'hiver saigne.

---

\* Traduction de Jean-Pierre Pelletier

## *Fall Leaves*

For the past few weeks,  
fall leaves have been falling  
night and day without let-up,  
single cry or a show of protest  
at their severance:  
so much so, it all seems  
to have taken place of their own accord;  
phenomenon occurring outside my mind,  
a correspondence with time I have missed,  
or at least, misunderstood.

At the periphery of my thoughts  
I am faintly aware that swarms of leaves  
terminal with flamboyant colours  
are detaching from the trees black branches,  
performing a final dance  
choreographed by the wind  
as they spin down to earth:  
angels expelled from paradise.

The year is fast passing,  
nothing else has fallen into place;  
it is not that I have been complacent or lazy,  
for I have been diligent on the treadmill,  
yet sense, for all the striving,  
a failure to come to grips with life,  
or perhaps death,  
that I have been holding onto the wrong things.  
Wonder whether trees  
ever make the same mistake?

Red on the horizon, the winter sun bleeds.